

De ÐURFAN à NEED : histoire d'une disparition *

Résumé

En vieil-anglais et moyen-anglais, ÐURFAN fait partie de la classe des verbes perfecto-présents – verbes que l'on considère comme les ancêtres des verbes modaux de l'anglais contemporain – et il exprime le besoin, la nécessité. De ce fait, l'on pourrait penser qu'il est un candidat idéal pour exprimer la modalité en anglais contemporain, et ainsi entrer dans les classes des verbes modaux. Ce n'est pourtant pas le cas : ce verbe, sous cette forme morphologique, n'appartient plus au lexique anglais. En effet, l'anglais contemporain lui a préféré le verbe NEED qui est morphologiquement très proche de ses ancêtres vieil-anglais et moyen-anglais.

Le but de cet article est de montrer pourquoi NEED s'est imposé par rapport à ÐURFAN en anglais contemporain, alors que ces deux formes coexistaient en vieil et moyen-anglais. Notre hypothèse est la suivante : les formes de ÐURFAN/ÐURVEN ont effectivement disparu, mais le verbe modal *need* qui les remplace possède les mêmes caractéristiques syntaxiques et sémantiques, alors que le verbe (lexical) NEED perpétue les caractéristiques lexicales qu'il possédait en vieil et moyen-anglais.

1 Situation en vieil-anglais

En vieil-anglais (VA), il existe deux types de verbes pour exprimer la nécessité, le besoin : le perfecto-présent ÐURFAN et les deux verbes NEADIAN (verbe faible) et NIEDAN (verbe fort)¹.

1.1 Syntaxe et sémantique de *ðurfan*

1.1.1 Classe des perfecto-présents

La classe des perfecto-présents est une classe particulière de verbes : ce sont des verbes qui ont la forme d'un parfait, mais la valeur d'un présent (par exemple « I have got » en anglais contemporain). D'après la classification de Mossé 1945 : 118-21, le verbe ÐURFAN appartient à la classe 3. Par *classes*, on entend les séries d'oppositions vocaliques entre le présent, le prétérit singulier, le prétérit pluriel et le participe passé : c'est ce qu'on appelle l'*apophonie* (que l'on retrouve dans tous les verbes irréguliers en anglais contemporain, ou AC). C'est sur le modèle des

*Cet article va être publié dans "Anglophonia", volume 22, Presses Universitaires du Mirail.

¹Les verbes forts ont un prétérit qui ne comporte aucun suffixe. L'opposition du présent et du prétérit y est réalisée par une modification du timbre de la voyelle radicale (alternance vocalique, ou apophonie).

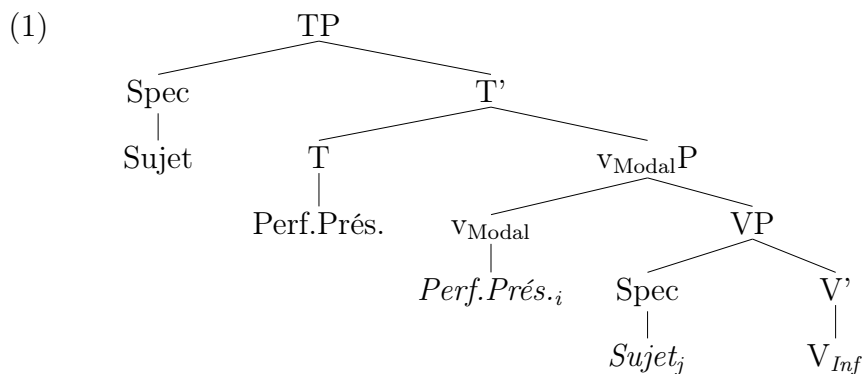
Les verbes faibles forment leur prétérit sans modification de la voyelle radicale, mais par l'addition d'un suffixe en dentale. De plus, ce sont tous des verbes dérivés de noms (verbes dénommatifs : *fedan* « nourrir » est fait sur le substantif *fod* « nourriture ») ou de verbes (verbes déverbatifs : *lecgan* « poser » est tiré du verbe fort *licgan* « être couché ») (Mossé 1945 : §§95 et 108).

verbes forts que les perfecto-présents ont été classés. D’après Clark-Hall (1894), ĐURFAN veut dire « *to need, be required, be needy* », mais aussi « *must, have occasion to ; owe, be under an obligation* », ce qui en fait un candidat à la modalité, et ce qui, sémantiquement, le rapproche des verbes NEADIAN, NEODIAN et NIEDAN.

C’est parmi les membres de cette classe de verbes que nous retrouvons tous les ancêtres des verbes modaux. Mais bien que ĐURFAN en fasse partie, on ne le retrouvera pas en anglais contemporain, mais, à sa place, on aura le verbe NEED.

1.1.2 Incidence sur la syntaxe

Dans ? (?) nous présentons la syntaxe des perfecto-présents, et nous montrons qu’à cette classe de verbes particuliers correspond une position syntaxique que nous avons nommée v_{Modal} (c’est un type particulier de v^2 , qui se rapproche syntaxiquement des verbes causatifs en anglais contemporain). Nous n’entrerons pas dans les détails de l’analyse proposée, mais nous donnons la structure de la phrase VA contenant un perfecto-présent (suivi d’un infinitif). La représentation est donc la suivante :



Donnons quelques explications. Nous travaillons dans le cadre du programme minimaliste de Chomsky (Chomsky 1995 et 1998), et plus particulièrement, nous utilisons ses nouvelles hypothèses : les phases (Chomsky 1999 et 2001). Le lexique utilisé dans la dérivation d’une phrase est généré avec un ensemble de traits formels (ou grammaticaux) et/ou un ensemble de traits lexicaux. Au fur et à mesure de la progression de la dérivation, les traits formels d’un item sont effacés lorsqu’ils sont satisfaits par une position syntaxique, plus précisément par une tête fonctionnelle (C, T ou v , par exemple).

En ce qui nous concerne, l’analyse est la suivante : le perfecto-présent (en l’occurrence ĐURFAN) est généré sous v_{Modal} avec un trait de temps ([-Past] ou [+Past]) et un trait [+Modal] (que les perfecto-présents sont les seuls à posséder). Ces deux traits sont formels. v_{Modal} est un v particulier, qui a presque les mêmes caractéristiques que v . D’après Marantz (1999), et notre analyse, ce v_{Modal} possède trois des cinq propriétés des v , et ces propriétés ne concernent que la sémantique : il identifie un verbe, il fournit une sémantique événementielle, et agentive le cas échéant. Le sujet, quant à lui, est généré sous Spec,VP, car VP possède des traits EPP (la capacité

²Selon la théorie minimaliste, le groupe verbal (VP) est constitué d’un « cœur » (*VP core*) et d’une « coquille » (*VP shell*), laquelle contient ce cœur. En ce qui concerne les v , ce sont des verbes dits « légers » qui représentent la coquille des V. En d’autres termes, ce sont des verbes *abstracts*, c’est-à-dire des *null verbs* qui possèdent quasiment la même interprétation sémantique que le verbe causatif *make* (par exemple). Le V viendra alors s’adjoindre à ce v , pour que la dérivation aille à son terme.

de générer une position pour le sujet de la phrase, ce que ne possède pas v_{Modal} , le sujet monte ensuite à Spec,TP. Le cas nominatif est donné par V, mais il y a accord grammatical (par exemple, pour le pluriel) entre le sujet et le perfecto-présent. A ce stade, la dérivation peut encore capoter, car le trait de temps du perfecto-présent n'a pas encore été satisfait. C'est la tête T qui satisfait le trait de temps du perfecto-présent.

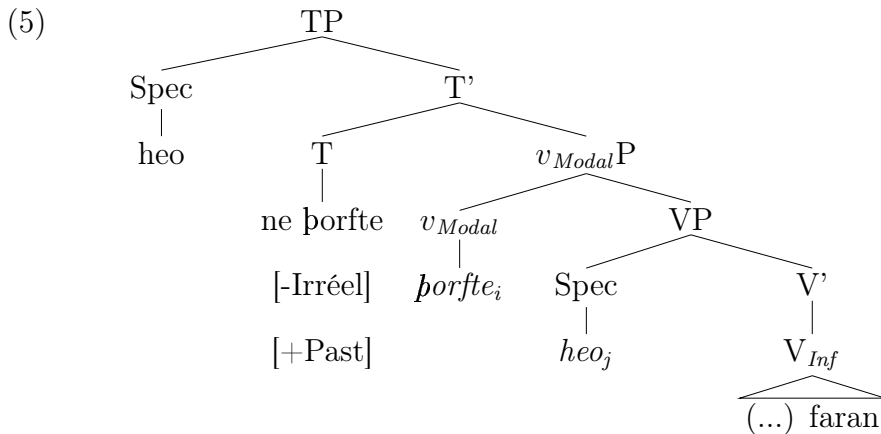
La structure (1) illustre aussi que lorsqu'un perfecto-présent est suivi d'un verbe à l'infinitif, celui-ci appartient à un VP. Et comme le sujet sémantique est celui de V, le perfecto-présent est alors un verbe de montée³ (voir ? (? pour plus de détails).

Prenons maintenant quelques exemples, et illustrons-les.

- (2) `no ðu ymb mines ne þearft lices`
 en aucun cas tu-NOM de mémoire-GEN NEG as besoin de-IND.PRES corps-GEN
`feorme leng sorgian.`
 nourriture-DAT plus longtemps soucier.
tu n'auras plus besoin de te soucier de moi et de prendre soin de mon corps. (cobeowul,16.448.374)
- (3) `... þæt heo ne þorfte in swa frecne siðfæt &`
 ... que elle-NOM NEG avait besoin de-PRET dans si dangereux-ACC voyage-ACC &
`in swa gewinfulne & in swa uncuðe elþeodignesse faran.`
 dans si dur-ACC & dans si incertain-ACC pèlerinage-ACC aller.
... (pour) qu'elle ne fût obligée d'entreprendre un voyage aussi dangereux, pénible et incertain... (code,Bede_1:13.56.6.521)
- (4) `Nis þæt þonne nænig man þæt`
 NEG est-IND.PRES celui-NOM alors aucun-NOM homme-NOM qui
`þurfe þone deopan grund þæs hatan`
 ait besoin de-SUBJ.PRES le-ACC profond-ACC abîme-ACC la-GEN chaude-GEN
`leges & þæs heardan leges gesecean...`
 flamme-GEN & la-GEN cruelle-GEN flamme-GEN chercher...
- Nul homme n'a besoin de chercher l'abîme profond fait de brûlantes et cruelles flammes...*
 (coblick,HomU_19_[BIHom_8]:103.112.1322)

L'exemple (3) a la structure suivante (nous reviendrons sur la négation au § 1.3) :

³On appelle *verbe de montée* un verbe qui n'assigne pas de θ -rôle (rôle thématique) externe, c'est-à-dire qu'il ne possède pas d'argument externe (un sujet). C'est le sujet de l'infinitif qui devient sujet du verbe de montée. Ce sont, par exemple, les verbes *seem* et *appear* en anglais contemporain.



En ce qui concerne les têtes fonctionnelles $\text{Mode}_{\text{Réel}}$ et $\text{Mode}_{\text{Irr el}}$, nous renvoyons le lecteur à [Auteur](#).

  la lumière de la Morphologie Distribuée (Halle & Marantz 1993 et 1994), expliquons la morphosyntaxe des deux formes de  URFAN que nous venons de voir à l'aide de deux structures complexes de TP. Comme pour le programme minimaliste, les items sont générés dans le lexique avec un ensemble de traits formels. Dans la Morphologie Distribuée, chaque morphème (c'est-à-dire le nœud terminal d'une projection) possède un ensemble de traits syntaxiques et sémantiques. C'est le morphème qui présente les meilleurs traits formels qui sera choisi et inséré, d'où une compétition morphologique (plusieurs morphèmes sur la ligne de départ, mais un seul à l'arrivée). Ainsi, nous avons les structures morphologiques pour *þorfte* (indicatif prétérit) et *þurfe* (subjonctif présent).

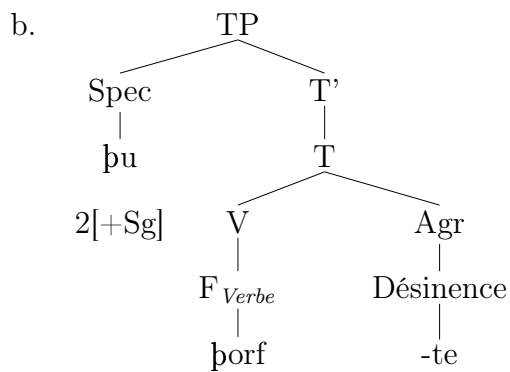
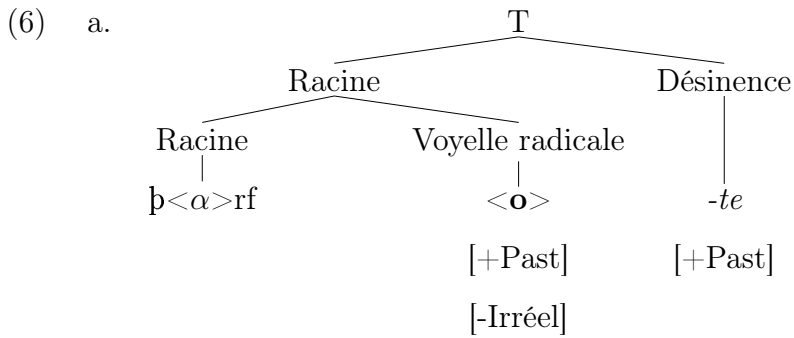
Dans ces deux exemples, il y a d'abord choix du morphème temporel, pour exprimer un indicatif prétérit dans la forme *þorfte* : la compétition se fait d'abord entre les morphèmes de temps $\langle \emptyset \rangle$ ([-past, -irréel]) ou $\langle -t \rangle$ ([-past, +Sg2, -irréel]), et $\langle -te \rangle$ ([+past, -irréel]). Comme une forme pr t rite a été choisie dans le lexique, le morphème qui répond le mieux aux critères de choix est $\langle -te \rangle$. Puis vient le choix de la voyelle radicale parmi les voyelles $\langle \mathbf{u} \rangle$ ([+infinitif]), $\langle \mathbf{ea} \rangle$ ([-past, +Sg, -irréel]), $\langle \mathbf{o} \rangle$ ([-past, +pl, -irréel]) et $\langle \mathbf{o} \rangle$ ([+past, -irréel]). La compétition ne sera pas rude car la choix de morphème temporel induit celui de la voyelle radicale : ce sera donc $\langle \mathbf{o} \rangle$. Avant l'insertion lexicale, il y a Fusion Totale des différents morphèmes (deux nœuds terminaux qui sont s eurs, c'est-à-dire contigus, fusionnent en un seul nœud), et nous obtenons la forme *þorfte*. Pour la forme *þurfe*, le processus est identique : il y a d'abord choix du morphème temporel $\langle -e \rangle$ possédant les traits [-past, +irréel], puis, par voie de conséquence, choix de la voyelle radicale $\langle \mathbf{u} \rangle$ [+irréel]. Enfin, les différents morphèmes fusionnent totalement pour donner la forme *þurfe*.

On pourrait représenter ces processus de deux manières :

Soit sous la forme d'équivalences,

$$\begin{aligned}
 /þarf/ &\longrightarrow \text{racine} \\
 /o/ &\longrightarrow [+past, -irréel] \\
 /te/ &\longrightarrow [+past, +sg] \\
 \implies [T-V-Agr-Mode-Sg2] &\longleftrightarrow \text{þorfte} \text{ [modal, past, sg2, réel]}
 \end{aligned}$$

Soit sous la forme d'une arborescence,

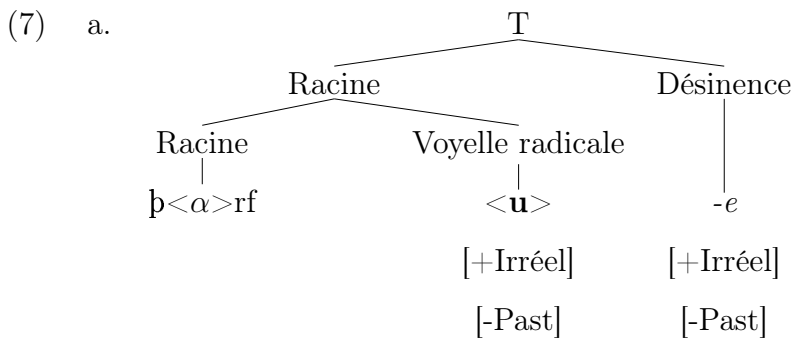


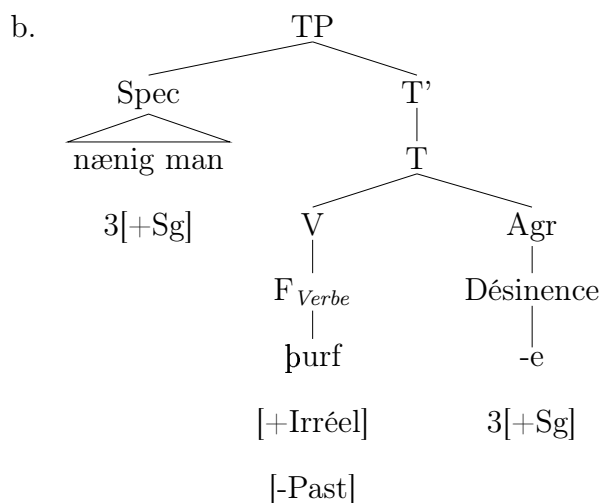
Quant à la seconde forme, on pourra la représenter de la même manière :

Soit,

/pɑrf/ → Racine
 /u/ → [+irrél, -past]
 /e/ → [+irrél, +sg]
 ⇒ [T-V-Agr-Mode-Sg3] ↔ puf [modal, présent, sg3, irrél]

Soit,





Ainsi, dans les cadres de notre analyse (les phases et la Morphologie Distribuée), nous pouvons voir que les choix morphologiques et syntaxiques ne sont pas anodins : ils nous permettent de différencier les perfecto-présents des autres verbes.

1.2 Syntaxe et sémantique de NEADIAN/NIEDAN

Parallèlement à ÐURFAN, il existe un verbe fort NIEDAN et un verbe faible NEADIAN. D'après Clark-Hall (1894), le premier veut dire « *to compel, force, urge, press* » et il se retrouve sous la forme NEED en anglais contemporain. Le second, quant à lui, possède deux sens : le premier est le même que pour NIEDAN, le second est celui du verbe NEODIAN, c'est-à-dire « *to be necessary, require, be required* », lequel se retrouve aussi sous la forme NEED en anglais contemporain. Ainsi NIEDAN, NEADIAN et NEODIAN ont le même sens. De plus, ces trois verbes sont morphologiquement très proches (ils ont la même racine). Il existe aussi deux substantifs : NIED qui exprime la nécessité, la contrainte et NEOD qui exprime lui aussi la nécessité, la contrainte, et le désir. Ces deux substantifs se retrouvent en plus grand nombre en comparaison de ÐARF⁴ que l'on ne trouve que jusqu'aux environs de 1225. Par contre, aucun adverbe dérivé de ÐURFAN n'a été trouvé (ce qui n'est pas le cas pour les verbes fort et faible que nous venons de mentionner).

Dès lors, on comprend peut-être mieux pourquoi NEED a été préféré à ÐURFAN : statistiquement, les occurrences de NIEDAN, NEADIAN et NEODIAN (et de leurs dérivés nominaux, adjectivaux et adverbiaux) surpassent en nombre celles de ÐURFAN et ÐARF.

Mais, comme nous l'avons montré précédemment, ces verbes n'auront pas la même syntaxe puisque ce sont des V lexicaux. Lorsqu'ils seront suivis d'un infinitif, celui-ci appartiendra non à un VP (comme c'est le cas avec les perfecto-présents), mais à un TP (même s'il n'est pas introduit par un TO visible en VA) ou un CP. La structure syntaxique de ces verbes (en admettant la présence d'un second verbe à l'infinitif) sera :

⁴ Je tiens à remercier Melle Sophie Dorée (Université de Picardie) pour m'avoir communiqué l'information sur ce substantif.

mais, chère âme, veux-tu que celui qui contraint un autre à boire contre son gré soit obligé de supporter la faute des deux... (colsigewZ,ÆLet_4_[SigewardZ]:1262.642)

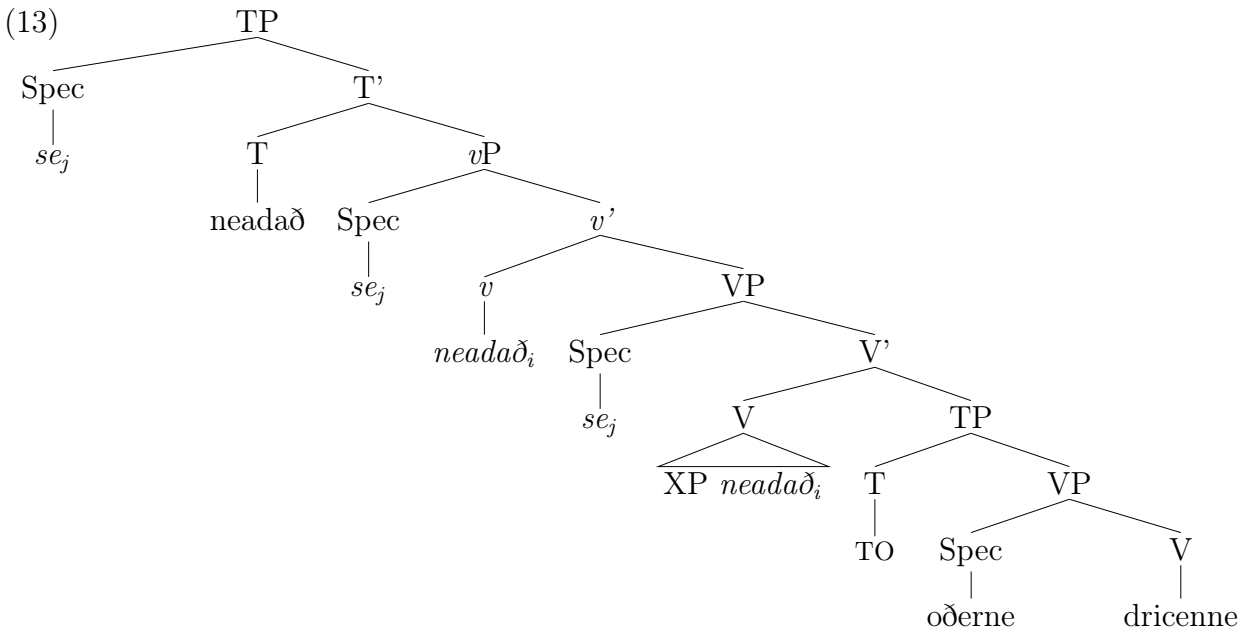
- (11) Ne nan preost þurh dysig ne drynce ungemetelice,
 Ni aucun-NOM prêtre-NOM avec ignorance-ACC NEG boive-SUBJ.PRES sans modération,
 ne nænne mann ne **neadige** to mycclum drynce.
 ni aucun-ACC homme-ACC NEG encouragement-SUBJ.PRES à beaucoup-DAT boisson-DAT.

Aucun prêtre ne boit innocemment sans modération, ni n'encourage un homme à boire beaucoup. (colsigexa,ÆLet_1_[Wulfisige_Xa]:74.89)

- (12) ... þæt hi ða Cristenan cynegas to þære offrunga
 ... que ils-NOM les-ACC anglais-ACC rois-ACC à leurs-DAT sacrifices-DAT
geneadodon mid egeslicum witum.
 obligeaient-IND.PRET avec redoutables-DAT hommes-DAT.

... qu'ils contraignaient les rois anglais avec leurs hommes redoutables. (coelive,ÆLS_[Abdon_and_Sennes]:40.4751)

L'exemple (10) aura la représentation suivante :



Ces trois exemples nous permettent de voir que les verbes NEODIAN, NEADIAN et NIEDAN ne se traduisent pas toujours par « *to need, be required ; be needy* », cependant, ils portent en eux, à la fois cette notion d'obligation, de besoin et la notion – sous-jacente – de nécessité. Peut-être, dès le VA, le remplacement de ÐURFAN par NEED se met inconsciemment en place : dans l'ensemble du corpus (Pintzuk & Leendert 2001 et Taylor & al. 2003), il y a autant d'occurrences de ÐURFAN que de NEODIAN, NEADIAN et NIEDAN, mais c'est sans compter les occurrences des adverbess et substantifs dérivés de ces derniers : la racine NIED-/NEOD- est bien plus utilisée par le locuteur VA que le perfectoprésent ÐURFAN (et la racine ÐURF-/ÐARF-).

1.3 Négation

Les exemples qui suivent illustrent deux points importants du VA :

- la concordance négative (si, dans une phrase, il y a au moins deux éléments négatifs, ceux-ci ne s’effacent pas, mais expriment conjointement une seule et même négation, voir Haegeman & Haerberli 1995).
- le critère Neg (« a NEG operator must be in a spec-head configuration with an X^0 [+NEG]; and an X^0 [+NEG] must be in a spec-head configuration with a NEG operator »⁵, Haegeman 1997 : 116 et voir aussi Haegeman & Zanuttini 1991).

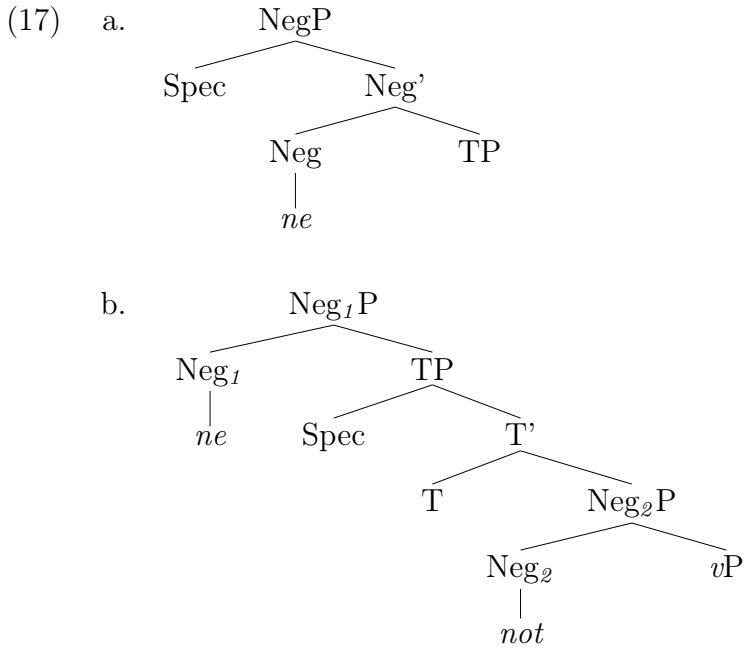
Nous redéfinissons seulement le critère Neg dans le cadre minimaliste de notre analyse : toute tête négative H doit être dans un relation de tête (fonctionnelle) à tête (fonctionnelle) avec un opérateur négatif, réalisé ou pas (c’est-à-dire visible ou pas), dans son domaine minimal de recherche ; la tête négative c-commande⁶ alors localement un opérateur négatif (voir Chomsky 2001 : 12).

- (14) ah se þe Godes freondscipe begyteþ, ne þearf
 mais celui-NOM qui Dieu-GEN amitié reçoit-IND.PRES, NEG a besoin-IND.PRES
 se næfre wenan þæt he him onwended weorþe...
 celui-ci-NOM jamais espérer que il-NOM lui-DAT changé-PART.PASSE soit-SUBJ.PRES...
mais celui qui reçoit l’amitié de Dieu ne doit jamais croire qu’elle changera à son égard...
 (coblick, HomS_14_[BIHom_4]:195.264.662)
- (15) Ne þearft þu no wenan þæt ða wlitegan
 NEG as besoin-IND.PRES tu-NOM en aucun cas croire que le-NOM magnifique-NOM
 tungl ðæs þeowdomes ađroten weorðe ær
 astre-NOM le-GEN service-GEN sans relâche-PART.PASSE soit-SUBJ.PRES jusqu’au
 domes dæge;
 jugement-GEN jour-DAT;
*Tu ne dois pas croire que tu ne puisses servir le Dieu Tout-Puissant sans relâche jusqu’au
 jour du jugement dernier;* (cometboe, 200.29.38.508)
- (16) ... þæt ic ne þurfe lybban VII dagas ofer þe in
 ... que je-NOM NEG est nécessaire-SUBJ.PRES rester sept jours-ACC en toi sur
 þisum middanearde.
 cette-DAT terre-DAT.
... que je ne voudrais rester sept jours supplémentaires sur cette terre après ton départ.
 (cogregdC, GD_1_[C]:8.
 53.18.606)

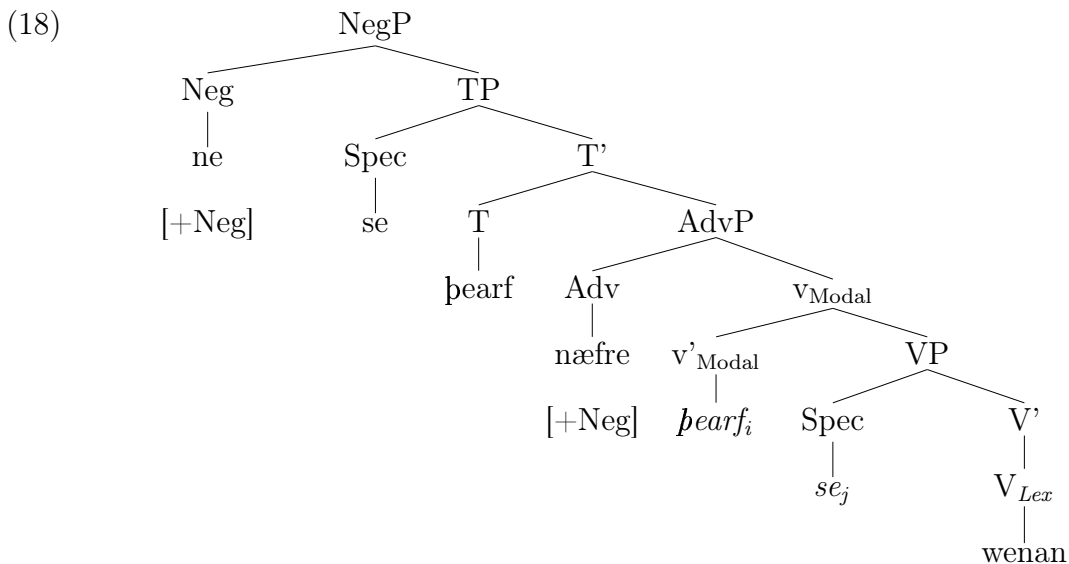
Dans l’exemple (16), bien que le second opérateur négatif ne soit pas réalisé, le critère Neg s’applique néanmoins. Mais avant cela, montrons la position communément admise de la tête fonctionnelle Neg en VA (mais nous pouvons parfois trouver – surtout en VA tardif – l’ajout de *not*, voir Haegeman & Zanuttini 1991).

⁵Un opérateur négatif doit être dans une configuration Spec-tête avec un X^0 [+NEG] ; et un X^0 doit être dans une configuration Spec-tête avec un opérateur négatif.

⁶La c-commande (ou *constituent-command*) est une relation syntaxique qui permet, au sein d’une arborescence, de déterminer la position relative de deux constituants. Elle s’énonce de la manière suivante : un constituant X c-commande un constituant Y si et seulement si la sœur de X (dans l’arborescence) est Y ou si et seulement si la sœur de X contient Y.



Prenons l'exemple (14) afin d'illustrer ce que nous venons de dire. Cet exemple, dans lequel s'applique le critère Neg, a alors la structure suivante. Pour le moment, nous ne faisons pas de différenciation entre lecture déontique (v_{Modal}) et lecture épistémique (Mode), ni ne parlons de la fusion T-Neg au niveau morphologique :



Le critère Neg s'applique de la sorte : la tête négative Neg entre en relation avec la tête négative Adv, Neg c-commande alors localement (dans le domaine T) Adv, sans que T ne bloque cette relation (le trait [+Neg] de T a déjà été satisfait avant l'adjonction de l'adverbe).

1.4 Modalité

Pour les autres membres de la classe des perfecto-présents, des lectures modalisantes ne sont pas aisées, mais pour ĐURFAN la tâche est plus facile : la notion de nécessité est partie intégrante

Dans les deux exemples, *swa* fonctionne bien avec la notion d'obligation déjà contenue dans le participe passé. On est donc amené à penser que, dans ce type d'exemples, *swa* appartient à la catégorie des adverbes de modalité (comme dans l'exemple (24))⁷.

2 Situation en moyen-anglais

A la période moyen-anglaise (MA), nous n'avons plus que deux verbes « en concurrence » : le perfecto-présent $\text{\textcircled{D}}\text{URFEN}$ et le verbe lexical NEDEN (les trois formes du VA ayant fusionné en une seule) qui a gardé le sens de « *to need, be necessary, required* ».

2.1 Statut de $\text{\textcircled{D}}\text{URFEN}$ par rapport à NEDEN

2.1.1 $\text{\textcircled{D}}\text{URFEN}$ et les perfecto-présents

Comme en VA, $\text{\textcircled{D}}\text{URFEN}$ veut dire « *to need, be necessary* ». Mais, comme tous les autres perfecto-présents, et autres verbes lexicaux, sa morphologie verbale s'appauvrit (appauvrissement dû aux différentes invasions linguistiques). De fait, sa syntaxe va changer pendant la période MA : il y aura une concurrence syntaxique entre deux structures. Lorsque le perfecto-présent sera encore riche morphologiquement (c'est-à-dire fléchi, plus particulièrement Sg2 et Pl2, ou subjonctif), et qu'il sera employé avec la particule négative *ne*, sa syntaxe sera identique à celle du VA (avec un v_{Modal}). Lorsque les marques morphologiques auront disparu, sa syntaxe sera celle que nous connaissons en anglais contemporain : il sera directement généré sous T et sera gouverné⁸ par Mode ou v_{Modal} (selon sa lecture), et sera un verbe de montée. Il est aussi intéressant de souligner que toutes les phrases où $\text{\textcircled{D}}\text{URFEN}$ est utilisé sont négatives.

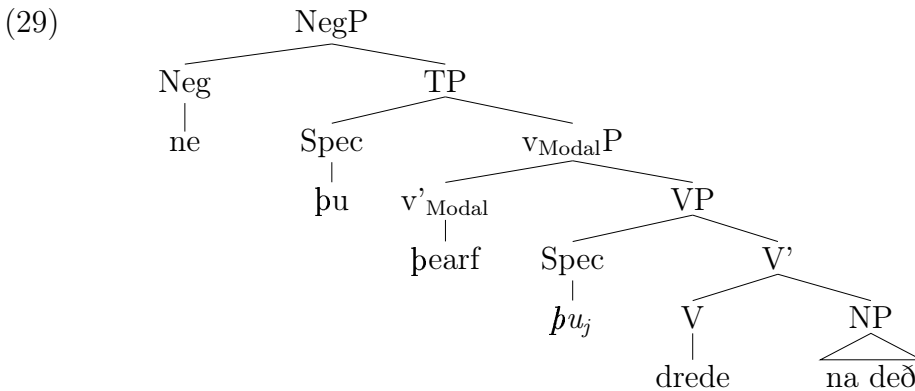
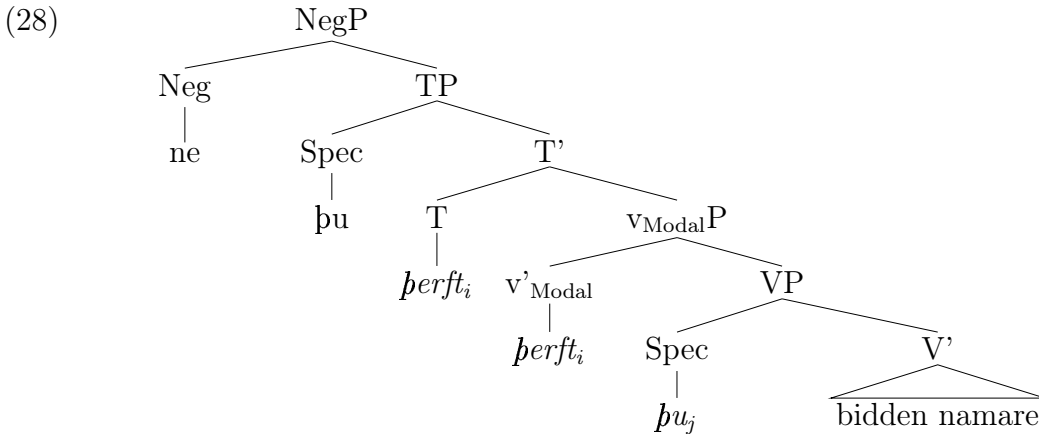
Dans l'exemple (26), $\text{\textcircled{D}}\text{URFEN}$ est un verbe de montée, alors que les textes datent de la même période.

- (26) Soðliche ne þerft þu bidden namare.
 Vraiment NEG as besoin tu-SUJET demander plus-OBJET.
Tu n'as vraiment plus besoin de demander. (CMLAMBX1,37.466)
- (27) ne þearf þu drede na deð.
 NEG as besoin tu-SUJET craindre aucune mort-OBJET.
Tu n'as pas besoin de craindre la mort. (CMKATHE,42.372)

Donnons-en l'illustration.

⁷Fait intéressant, nous avons remarqué qu'en VA les adverbes de modalité ne se trouvaient qu'avec des verbes lexicaux.

⁸Un constituant A (une tête) gouverne un constituant B (le complément de cette tête A) si et seulement si A est un gouverneur (*governor*), si A m-commande B (*m(aximal)-command* : même chose que la c-commande, mais au niveau de la projection maximale, où la projection maximale de A domine B), et si aucune barrière n'intervient entre A et B.



2.1.2 NEDEN, la forme unique

La structure syntaxique de NEDEN est identique à celle des verbes NEODIAN, NEADIAN et NIEDAN : il demeure un verbe lexical. Et comme pour les perfectoprésents, il connaît un appauvrissement morphologique (excepté Sg2 et Sg3). Et d'un point de vue sémantique, il y a effectivement un glissement : son sens est désormais identique à celui de ĐURFEN, c'est-à-dire « *to need, be necessary* ».

- (30) It **nedeth** not to telle ʒou the names of the cytees
 Il-SUJET est nécessaire-PRES NOT TO dire toi-OBJET les noms de les cités-OBJET-PL
 ne of the townes þat ben in þat weye.
 ni de les villes-PL qui sont-PRES sur cette route.

Il n'est pas nécessaire de te dire les noms des cités et des villes qui sont sur cette route.
 (CMMANDEV,35.869)

- (31) 'What hast þou do þat þou **nedist** so many
 'Que as-PRES tu-SUJET faire que tu-SUJET as besoin-PRES si beaucoup
 men?'.
 hommes-OBJET-PL?'

« *Que vas-tu faire pour que tu aies besoin de tant d'hommes ?* » (CMCAPCHR,41.277)

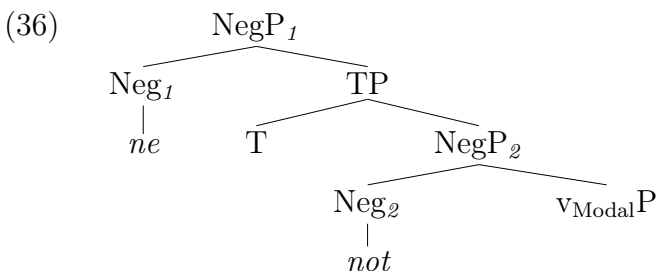
- (32) & (þei) anon ʒaf vn-to Brut, Gennogen his Doughter, to wyf, &
 & (ils) aussitôt donnaient-PRET à Brut, Gennogen sa fille-OBJET, pour femme, &
 þe hundred sheppes, with as myche as hem **neded** of all
 les cents navires-PL, avec si beaucoup tant eux-OBJET avaient besoin-PRET de tous
 vitalles, as byfore was ordeyned.
 vitalles-PL, comme avant était-PRET ordonné-PART.PASSE.
*et aussitôt donnèrent-ils Rowenne, sa fille, pour épouse à Brut, ainsi que cent navires
 et autant de nourriture dont ils eurent besoin comme cela a été ordonné précédemment.*
 (CMBRUT3,8.176)

2.2 Négation

Bien que les exemples choisis au §1.3 ne le montrent pas, le VA pouvait avoir une négation principale – la particule négative *ne* – et une négation « secondaire » – *not*. En MA, la situation est identique mais *not* s'impose tout au long de cette période pour devenir la négation principale (cf (30)).

- (33) þach *ne* **þerf** hit *naut* beon se ouer strong as his
 encore NEG a besoin elle-SUJET NOT être la très forte comme elle-SUJET
 wes...
 était-PRET...
il n'est nul besoin qu'elle soit aussi forte qu'elle le fut... (CMANCRIW,II.217.
 3130)
- (34) if he begyle þe noght wiþin, þe **þar** *noght*
 si il-SUJET trompe-PRES tu-OBJET NOT à l'intérieur, cela-OBJET est nécessaire NOT
 drede what he may do þe wiþouten.
 craindre que il-SUJET peut faire le-OBJET dehors.
s'il ne te trompe à l'intérieur, tu ne dois pas craindre qu'il puisse le faire dehors. (CM-
 ROLLEP,89.415)
- (35) Þan **þar** þe *noht* be chalanged of þe cuent þat es undir
 Alors as besoin tu-SUJET NOT être défié-PART.PASSE de le couvent qui est-PRES sous
 þe, þat es giuin þe at yeme.
 toi, qui est-PRES donné-PART.PASSE toi-OBJET TO prendre soin.
Tu ne dois alors te défier du couvent dont tu dois prendre soin. (CMBENRUL,6.196)

L'exemple (33) est intéressant, car il illustre les deux positions des têtes Neg que l'on peut rencontrer en VA et MA, soit la structure suivante :



Les processus de concordance négative et critère Neg s'appliquent encore (ce qui n'est plus le cas lorsque *not* devient la négation principale).

Notre analyse sera identique pour NEDEN : lorsque nous aurons affaire à une structure où la négation principale reste *ne*, celle-ci se trouvera sous Neg₁ (et *not* sous Neg₂) et la concordance négative et le critère Neg s'appliqueront (exemples (37) et (38)) ; mais lorsque la négation principale sera *not*, elle se trouvera sous Neg₂ (qui deviendra alors la tête de négation principale), et la concordance négative et le critère Neg ne s'appliqueront plus (exemple (39)).

- (37) Sir, seyð the damesell, ye **nede** nat for to
 Monsieur, dit-PRET la demoiselle-SUJET, vous-SUJET avez besoin-PRES NOT FOR TO
 pulle halffe so sore...
 tirer côté si beaucoup...
Seigneur, dit la demoiselle, il n'est pas nécessaire que vous le tiriez de côté si fortement...
 (CMMALORY,46.1511)
- (38) Also it comeþ for many oþer causes of þe whiche
 Aussi il-SUJET vient-PRES pour beaucoup autres causes-OBJET-PL de les qui
 me **nedeþ** not telle of nowþe.
 moi-OBJET ai besoin-PRES NOT dire de maintenant.
Cela vient aussi de beaucoup d'autres causes que je n'ai pas besoin d'expliquer maintenant.
 (CMHORSES,117.312)
- (39) zitt nohht att hofelæs Ne **nede** þeʒʒm to swinnkenn.
 vous-SUJET NOT à hefelas NEG avez besoin-PRES eux-OBJET TO travailler.
tu n'as pas besoin d'eux pour travailler durement. (CMORM,I,215.1771)

2.3 Modalité

2.3.1 Complétude et incomplétude

En MA, les choses changent, et virent à la schizophrénie, selon les termes de P. Labrosse (2000-2001) : ĐURFEN appartient à la fois au domaine de la complétude (dans certains cas, il y a encore accord entre le sujet et le verbe, notamment Sg2 présent et prétérit), et au domaine de l'incomplétude (dans d'autres cas, cet accord n'est plus visible, et le rapport instauré par ĐURFEN entre le sujet et le verbe à l'infinitif n'est pas actualisé). Cette « schizophrénie » rend compte de la concurrence syntaxique que connaissent les verbes modaux : $v_{\text{Modal}}P$ vs $\text{Mode}P$, selon qu'ils sont déontiques ou épistémiques.

Aussi est-ce peut-être pour faire cesser cet état de fait que les locuteurs de l'époque ont fait le choix de la complétude avec NEDEN et de l'incomplétude des auxiliaires (modaux) avec ĐURFEN. Cependant, à partir de la période moyen-anglaise, tant la complétude que l'incomplétude s'expriment avec NEDEN : cela est sûrement dû au fait que ĐURFEN et NEDEN ont tous les deux le même sens, mais surtout que la proportion des emplois de NEDEN est nettement supérieure à celle de ĐURFEN, facilitant ainsi le choix des locuteurs de l'époque.

- (40) wala lutel **þerf** þu carien, for NP-POS þin anes liueneð, A meoke
 hélas peu as besoin tu-SUJET porter, car ta seule subsistance, une douce
 meiden as þu art, ...
 jeune fille comme tu-SUJET es-PRES...

Las, tu devras le porter quelque temps, car ta seule subsistance pour une jeune fille telle que toi... (CMHALI,148.296)

- (41) Ah ʒe wið þe fulst of godd ne **þurue** na þing dreden.
 Mais vous-SUJET avec la aide de Dieu NEG ayez besoin-SUBJ aucune chose craindre.
Mais, qu'avec l'aide de Dieu, vous ne deviez rien craindre. (CMSAWLES,178.201)

- (42) And whan the mynystres of þat chirche **neden** to maken
 Et quand les monastères de la église-SUJET-PL ont besoin-PRES TO faire
 ony reparacioun of the chirche or of ony of the ydoles,
 quelconque réparation de la église-OBJET ou de n'importe quelles de les idoles-PL,
 þei taken gold & siluer, perles or precious stones...
 ils-SUJET prennent-PRES or & argent, perles ou précieuses pierres-PL...
Et quand les monastères ont besoin d'effectuer une quelconque réparation d'une église ou de n'importe quelle idole, ils prennent de l'or, de l'argent, des perles ou des pierres précieuses...
 (CMMANDEV,116.2845)

- (43) Certes, the trouthe of this matiere, or of this conseil, **nedeth** nat
 Certainement, la vérité de ce sujet, ou de ce conseil, a besoin-PRES NOT
 diligently enquere...
 avec assiduité enquêter...
Il n'est certainement pas nécessaire d'enquêter avec assiduité sur la vérité de ce sujet ou de ce conseil... (CMCTMELI,228.C1.427)

Dans l'exemple (41), ĐURFEN peut être interprété comme appartenant au domaine de la complétude, puisqu'il est au subjonctif : il a donc, d'un point de vue morphosyntaxique, un « fonctionnement » différent de l'exemple (40). Par contre, dans ce dernier exemple, il appartient au domaine de l'incomplétude puisque la marque Sg2 n'est pas visible : la relation *tu-porter* n'est pas actualisée, l'énonciateur ne fait que poser la nécessité de cette relation. Dans l'exemple (42), NEDEN appartient au domaine de la complétude (sa structure est NEDEN + TO + VB, comme le NEED lexical). Mais dans l'exemple (43), même s'il y a effectivement accord entre le sujet et le verbe (et donc actualisation de la relation, ce qui le place dans le domaine de la complétude), il semble aussi appartenir au domaine de l'incomplétude, puisqu'il est ici auxiliaire de la relation sujet-verbe à l'infinitif (sa structure est NEDEN + VB, comme le NEED modal). Dans ce type d'exemples, c'est la syntaxe qui pourra nous permettre de faire un choix : avec la structure NEDEN + TO + VB, nous sommes dans le domaine de la complétude (fonctionnement lexical de NEDEN) ; avec la structure NEDEN + VB, nous sommes dans le domaine de l'incomplétude (fonctionnement modal de NEDEN).

3 Conclusion : situation en anglais contemporain

En anglais contemporain ne subsiste que la forme NEED (à la différence de l'allemand qui a gardé la forme ĐURFEN (verbe et auxiliaire)). La disparition de ĐURFEN est, selon nous, due à l'accroissement de l'utilisation du verbe NEED et de ses dérivés (nom, adjectif, adverbe) au fil du temps⁹, le moyen-anglais étant une période d'emprunts et d'empreintes très forte. Peut-

⁹Rappelons qu'en VA, nous trouvons autant d'occurrences de ĐURFAN que de NEO-DIAN/NEADIAN/NIEDAN, mais qu'en MA, il y avait trois fois plus d'occurrences de NEDEN que de ĐURFEN.

être est-ce aussi dû à l'influence du français : l'anglais a emprunté *be necessary, necessarily, necessity*. Ils portent le même sens que NEED, *need, needful, needfully, ...* facilitant ainsi son emploi et son intégration dans la langue. On peut aussi penser à une « simplification » syntaxique (enclenchée à partir du MA) car NEED est un verbe lexical (suivi d'un TP ou d'un CP), et ĐURFEN est un verbe de montée (suivi d'un VP). Ainsi, pour éviter les confusions et pour des besoins d'uniformisation, penson-nous, l'anglais élisabéthain et contemporain ont utilisé la forme NEED pour remplacer celle de ĐURFEN, sans que leur syntaxe respective connaisse une uniformisation. L'anglais contemporain possède donc deux NEED : un NEED modal et un NEED lexical. Seul leur comportement morphosyntaxique permet aux locuteurs d'en différencier les fonctionnements : l'un est resté un verbe de contrôle¹⁰ (NEED lexical), l'autre un verbe de montée (NEED modal). Le NEED lexical garde donc les caractéristiques de ces ancêtres VA et MA, alors que le NEED modal possède les caractéristiques de ĐURFAN/ĐURFEN, comme si la langue, en les différenciant d'un point de vue morphosyntaxique, voulait garder une trace de ces derniers.

Liste des abréviations :

i. grammaticales :

ACC	accusatif	PART.PASSE	participe passé
Adv	adverbe	Perf.Prés	perfecto-présent
Asp	aspect	pl	pluriel
CP	<i>Complementizer Phrase</i>	PRES	présent
DAT	datif	PRET	prétérit
GEN	génitif	PRO	sujet non visible d'une infinitive
IND.PRES	présent de l'indicatif	sg	singulier
IND.PRET	prétérit (indicatif)	Spec	<i>Specifier</i>
Inf	infinitif	SUBJ.PRES	présent du subjonctif
Mod	modalité	SUBJ.PRET	subjonctif passé
NEG/Neg	négation	TP/T	<i>Tense Phrase/Tense</i>
NOM	nominatif	VP/V	<i>Verb Phrase/Verb</i>

ii. textes :

• Vieil-anglais :

coaelive	<i>Ælfric's Lives of Saints</i>	colsigewZ	<i>Ælfric's Letter to Sigeward (Z)</i>
cobede	<i>Bede's History of the English Church</i>	colsigexa	<i>Ælfric's Letter to Wulfsige (Xa)</i>
cobeowul	<i>Beowulf</i>	cometboe	<i>The Meters of Boethius</i>
coblick	<i>Blickling Homilies</i>	coriddle	<i>The Exeter Book</i>
cogregdC	<i>Gregory's Dialogues (C)</i>	cowulf	<i>Wulfstan's Homilies</i>
cogregdH	<i>Gregory's Dialogues (H)</i>		

• Moyen-anglais :

¹⁰Un verbe de contrôle est un verbe qui prend une proposition infinitive comme complément. Cette infinitive possède un sujet PRO qui est contrôlé (c'est-à-dire qu'il se réfère à) par le sujet ou le COD du verbe conjugué. En anglais, c'est le cas du verbe *want*.

CMANCRIW	<i>Ancrene Riwe</i>	CMKATHE	<i>St. Katherine</i>
CMBENRUL	<i>The Northern Prose Rule of St. Benet</i>	CMLAMBX1	<i>The Lambeth Homilies</i>
CMBRUT	<i>The Brut or The Chronicles of England</i>	CMMALORY	<i>Malory's Morte Darthur</i>
CMCTMELI	<i>The Tale of Melibee</i>	CMMANDEV	<i>Mandeville's Travels</i>
CMCAPCHR	<i>Capgrave's Chronicle</i>	CMORM	<i>The Ormulum</i>
CMHALI	<i>Hali Meidhad</i>	CMROLLEP	<i>Richard Rolle, Epistles</i>
CMHORSES	<i>A Late Middle English Treatise on Horses</i>	CMSAWLES	<i>Sawles Warde</i>

Bibliographie :

- Adger, D. (2003). *Core Syntax, A Minimalist Approach*. Oxford University Press.
- Chomsky, N. (1995). *The Minimalist Program*. MIT Press.
- Chomsky, N. (1998). Minimalist Inquiries: the Framework. *MIT Occasional Papers in Linguistics*, 15.
- Chomsky, N. (1999). Derivation by Phase. *MIT Occasional Papers in Linguistics*.
- Chomsky, N. (2001). Beyond Explanatory Adequacy. *MIT Occasional Papers in Linguistics*, 20.
- Cinque, G. (1999). *Adverbs and Functional Heads: A Cross-Linguistic Perspective*. Oxford Studies in Comparative Syntax. Oxford University Press.
- Clark-Hall, J. R. (1894). *A Concise Anglo-Saxon Dictionary*. University of Toronto Press, 4th edition.
- Guéron, J. (1999). From Need to Necessity: A Syntactic Path to Modality. *Belgian Journal of Linguistics*, 14 : 89-114.
- Haegeman, L. (1995). *The Syntax of Negation*. Cambridge University Press.
- Haegeman, L. (1997). The syntax of N-words and the Neg-criterion. In Forget, D., Hirschbuehler, P., Martineau, F., and Rivero, M., editors, *Negation and Polarity: Syntax and Semantics*. John Benjamins: Amsterdam.
- Haegeman, L. & Haerberli, E. (1995). Clause Structure in Old English: Evidence from Negative Concord. *Journal of Linguistics*, 31: 81-108.
- Haegeman, L. & Zanuttini, R. (1991). Negation heads and the Neg-criterion. *The Linguistic Review*, 8:233-251.
- Halle, M. & Marantz, A. (1993). Distributed Morphology and the Pieces of Inflection. In Hale, K. and Keyser, J., editors, *The View from Building 20: Essays in honor of Sylvain Bromberger*, pages 111-176. MIT Press: Cambridge Massachussets.

- Halle, M. and Marantz, A. (1994). Some Key Features of Distributed Morphology. *MIT Working Papers in Linguistics*, 21: 275-288.
- Kroch, A. & Taylor, A. (2000). *The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Middle English*. Department of Linguistic, University of Pennsylvania, Philadelphia, 2nd edition, <http://www.ling.upenn.edu/hist-corpora/>.
- Labrosse, P. (2000-2001), Séminaire de maîtrise/DEA (Université Paris 4), manuscrit.
- Marantz, A. (1999). Morphology and Syntax: Paradigms and the Ineffable, (the Incomprehensible, and the Unconstructable); Fission, Impoverishment, and Morpheme Order: Semantic vs Templatic Morphology; Case and Derivation: Properties of little v; Creating words above and below little v. Université Paris 8, Paris. Conférences organisées par UPRESA 7023, janvier 1999.
- Mossé, F. (1945). *Manuel de l'anglais du Moyen-Age, Vieil-Anglais*. Aubier : Paris.
- Mossé, F. (1962). *Manuel de l'anglais du Moyen-Age, Moyen-Anglais*. Aubier : Paris.
- Pintzuk, S. & Leendert, P. (2001). *The York-Helsinki Parsed Corpus of Old English Poetry*. University of York, York: Department of Language and Linguistic Science. <http://www-users.york.ac.uk/lang18/pcorpus.html>.
- Randall, B. (2000). *CorpusSearch*. Department of Linguistic, University of Pennsylvania, Philadelphia.
- **Auteur** (2005). *L'évolution syntaxique des verbes modaux dans l'histoire de l'anglais*. Thèse de doctorat, Université Paris 3 - La Sorbonne Nouvelle.
- Taylor, A., Warner, A., Pintzuk, S., & Beths, F. (2003). *The York-Toronto-Helsinki Parsed Corpus of Old English Prose*. University of York, York: Department of Language and Linguistic Science. <http://www-users.york.ac.uk/lang22/YcoeHome1.htm>.